

**MESSAGE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE POUR LA SEANCE INAUGURALE DU  
COLLOQUE SUR LA FRANCOPHONIE CO-ORGANISE PAR L'ŒUVRE D'ORIENT A  
BEYROUTH LE 12 AVRIL 2018**

Béatitude

Monsieur le Ministre,  
Monsieur le Ministre

Monsieur le Sénateur

Messieurs

Excellences

Très Révérends Pères

Chères Sœurs

Chers Pères

Je vous remercie de votre invitation et suis heureux de donner lecture du message que vous adresse le Président de la République française, par mon truchement.

— Débat de C.

Je suis très heureux de saluer les participants à ce colloque consacré à la Francophonie au Moyen-Orient, organisé par l'Œuvre d'Orient en partenariat avec le Secrétaire Général des écoles Catholiques au Liban.

Notre pays, chacun le sait, est riche d'une longue histoire d'amitié avec les Chrétiens du Moyen-Orient. Ils traversent aujourd'hui une période difficile. La guerre civile atroce qui déchire la Syrie, les violences et les combats en Irak, le terrorisme en Egypte, l'injustice subie par les Palestiniens, les difficultés du Liban dans ses efforts pour renforcer la convivialité des multiples communautés qui le composent (le Liban qui est, plus qu'un pays, un « message », comme le disait le pape Jean Paul II) – il y a là autant de défis et d'épreuves qui font parfois douter les populations et les poussent à émigrer.

C'est pourquoi la France s'est mobilisée plus que tout autre en faveur des communautés d'Orient et des victimes de violences ethniques et religieuses dans le terrible contexte que nous connaissons depuis 2014. Elle l'a fait par fidélité envers des populations historiquement proches d'elle et de sa culture, souvent francophones ; par cohérence avec son approche globale et universaliste des droits de l'homme, comprenant la liberté de religion ou de conscience ; par conviction que la diversité humaine, religieuse et ethnique, est une part essentielle de l'identité du Moyen-Orient et qu'il ne sera pas possible d'assurer la paix, la démocratie et la prospérité dans cette région si cette diversité est détruite. Ce passé nous honore. Il nous oblige aussi. La France entend maintenir son engagement en ce sens.

L'amitié de la France avec les communautés chrétiennes d'Orient s'est notamment exprimée par le soutien à l'œuvre admirable entreprise par les congrégations catholiques au service des populations de la région en matière d'éducation, de santé, de soins aux plus pauvres. C'est cet engagement de service qui vous réunit aujourd'hui.

Les écoles chrétiennes et en particulier catholiques, au Liban et dans plusieurs autres pays du Proche et du Moyen-Orient, apportent depuis plusieurs siècles – depuis le XVIIème siècle pour les plus anciennes - une contribution essentielle à la diffusion du savoir, du respect mutuel entre les personnes et de la francophonie. Et cela au profit non seulement des élèves nés dans des familles chrétiennes mais aussi des enfants qui grandissent dans d'autres communautés, notamment musulmanes, contribuant ainsi à faire vivre la diversité pluriséculaire des sociétés du Moyen-Orient. La France est profondément attachée à cette action qui, enracinée dans l'histoire, façonne un avenir commun aux populations de cette région.

Je vous félicite d'avoir pris l'initiative de ce colloque et vous souhaite de fructueux échanges.

Fin de C.